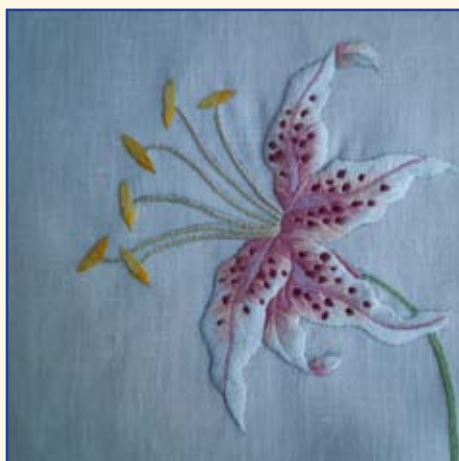


BRODERIE, DENTELLE ET PAPEROLLES

Parmi les activités des sœurs, la broderie, la dentelle et les paperolles occupent une place importante. Si quelques-unes des œuvres réalisées sont décoratives, la plupart d'entre elles sont destinées au culte divin. « Rien n'est trop beau pour le Bon Dieu » disait le saint Curé d'Ars. Les ornements sont confectionnés avec des étoffes précieuses, de fil d'argent et d'or... et surtout beaucoup de temps et de patience !

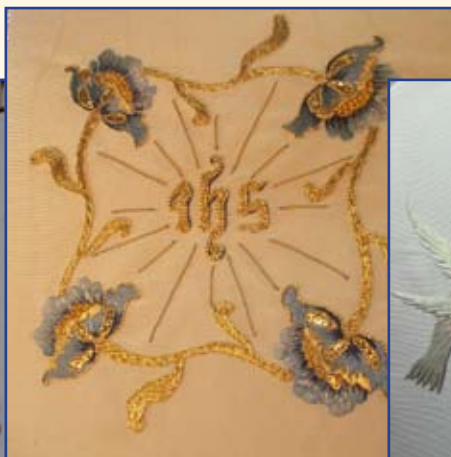
Linge brodé par les sœurs



« Après l'architecture qui élève les temples il n'est peut-être pas d'art qui contribue davantage à la splendeur du culte divin que la broderie religieuse, dont la mission est de parer les autels et d'enrichir les ornements des ministres du sanctuaire. Nous savons que dans tous les siècles de l'Église les plus illustres princesses se sont plu à le cultiver, comme si leur foi n'eut pu souffrir qu'il y eût plus de richesse et de goût dans leurs propres parures que dans les vêtements des représentants de l'Église aux moments solennels où ceux-ci forment autour de l'autel la cour céleste du Roi des rois ».

Album de broderie religieuse par A. Martin

Pales brodées de différents motifs par les sœurs



La broderie est un art de décoration qui consiste à ajouter sur un tissu un motif plat ou en relief fait de fils simples, parfois en intégrant des matériaux tels que paillettes, perles voire pierres précieuses.

La dentelle est un tissu sans trame ni chaîne, généralement en fil de soie ou de lin, exécuté à la main à l'aide de points semblables ou non, formant différents motifs.



Dentelle, à partir de fil d'or sur l'image de gauche.

Les paperolles sont une technique d'ornementation des reliquaires principalement, remontant au XVII^e siècle. Il s'agit de bandes de papier dorées ou colorées sur la tranche, enroulées de sorte à former des arabesques autour de la relique, telles un écrin.



Paperolles réalisées par nos sœurs



Avant et après !

LA MAISON DU CŒUR ROYAL DE GRICIGLIANO

Nous sommes arrivées en 2005 dans cette grande maison, surnommée aussi *maison aux cent fenêtres*, qui surplombe la vallée de l'Arno et le bourg de Sieci. C'est la première maison où notre communauté s'est fixée, après plusieurs installations provisoires dans les environs de Florence.

La maison est située à deux kilomètres en contrebas du séminaire, ce qui permet aux sœurs d'assister aux offices solennels du séminaire lors des fêtes de l'année liturgique.

La maison était pratiquement en ruine à notre arrivée, et la vie de communauté y a été vraiment précaire durant quelques années.



Détails de la façade sud





Avant et après !

En dix ans, d'immenses travaux de consolidation des murs et de réfection des toits ont été entrepris grâce à l'aide de généreux bienfaiteurs. La maison a retrouvé un véritable éclat ; les détails extérieurs ont même été soignés, comme en témoignent les corniches de la façade,

soigneusement ornées. Toits et façades ont ainsi été refaits selon les recommandations et instructions des Beaux-Arts florentins.



Dans les années à venir, nous essayerons d'achever les travaux intérieurs : toutes les pièces ne sont pas encore chauffées, et bon nombre de salles ne sont pas meublées !